

---

PISTES SONORES

---



Bien que le héros du film *Les quatre cents coups* soit un adolescent, la bande son ne fait pas de place aux genres musicaux écoutés par la jeunesse des années soixante : rock, twist, yéyé... (excepté lors de l'**extrait 2** dans le café où Antoine et René font une partie de flipper).

La musique traduit davantage l'**ambiance des années cinquante et de l'après-guerre**, à l'image du code vestimentaire des jeunes du film qui n'en sont pas encore au blue jean et à la mini-jupe.

Truffaut fait appel à **Jean Constantin**, qui écrivait des chansons pour de nombreuses vedettes de l'époque, telles qu'Edith Piaf pour « Mon manège à moi » par exemple, et qui se produisait lui-même sur scène dans les cabarets et les music-halls. Jean Constantin compose le thème au piano, mais n'a pas la technique pour l'étoffer afin qu'il devienne une musique orchestrale pour accompagner l'image : il demande alors secrètement de l'aide à son ami le compositeur et arrangeur **Michel Legrand**.

Un **même motif musical** parcourt tout le film, c'est une « valse fragile qui révèle la tendresse enfouie du jeune Antoine Doinel » (Legrand), mais décliné différemment selon l'ambiance et les émotions des séquences qu'il accompagne. Il est extrait d'une chanson, [« Comment voulez-vous »](#), restée dans les tiroirs, que Juliette Greco interprètera plus tard :

Alors que le film *Les quatre cents coups* a eu un succès retentissant, cette musique bouleversante, devenue l'emblème de la nouvelle vague, n'a pas servi de tremplin pour Jean Constantin qui n'a plus été sollicité ensuite pour le cinéma.

Truffaut n'en est lui-même pas satisfait et prononcera dans les années soixante une critique assez injuste et acerbe : « *Quand je revois le film, j'entends toutes les fausses notes, tous les contresens. C'est une musique désinvolte et bâclée, qui souvent abîme l'image.* »

Jean Constantin reprendra ce thème musical en 1970 pour un hommage à François Truffaut, mais sur un tempo beaucoup plus rythmé, dans son morceau [« Truffaut cha cha »](#)

● **Le thème du film**

*Comparer les extraits qui déclinent le thème du film. Les tonalités sont-elles les mêmes ? Que révèlent les variations sur l'évolution de l'histoire et du personnage d'Antoine ?*

- **extrait 1** : *Générique*

On entend le thème du film dans sa version orchestrale. La caméra fait un tour de Paris en gardant un œil sur la tour Eiffel.

- **extrait 5** : *La fugue*

C'est la nuit. Le thème se traduit ici par le biais de quelques notes et se superpose aux bruits de la rue. Il fait écho à la situation d'Antoine qui essaie de se faire discret dans les rues de Paris lors de sa fugue.

- **extrait 8** : *L'enfermement*

Antoine est dans le camion de police. Si le début de la musique semble plutôt joyeux, contrastant avec la situation d'Antoine, il laisse ensuite la place à la tristesse et à la nostalgie qui surgissent à la vision des rues de son quartier défilant sous ses yeux pour la dernière fois.

- **extrait 12** : *La fin*

Le thème retrouve ici la version orchestrale du générique et permet de clore le film. Il se superpose aux bruits de pas d'Antoine courant sur la plage. Les quelques notes de la fin jouées par des cordes seules, qui

se mêlent aux bruits des vagues, illustrent la gravité et le questionnement portés par le regard d'Antoine sur l'image finale.

### ● L'ambiance

#### - **extrait 2** : *L'école buissonnière*

A l'instigation de René, les deux amis font l'école buissonnière. La musique enjouée traduit le bonheur, le plaisir et la liberté.

#### - **extrait 7** : *La deuxième fugue*

René et Antoine courent dans les rues de Paris.

### ● Antoine et sa mère

Les extraits suivants traduisent la relation qu'entretient Antoine avec sa mère.

#### - **extrait 3** : *Antoine et son père*

Le père d'Antoine tente de trouver des excuses pour expliquer le comportement froid et distant de sa femme envers Antoine.

#### - **extrait 6** : *Antoine et sa mère après la fugue*

Comme Antoine l'a surprise avec son amant, la mère d'Antoine tente de l'amadouer en lui promettant une récompense s'il a une bonne note en composition de français au lieu de le sanctionner pour sa fugue. Elle lui demande de ne pas en parler à son père. Cette forme de chantage sous fond de cachotterie révèle le caractère hypocrite et faux de Ginette Doinel chez qui l'amour maternel fait défaut.

#### - **extrait 9** : *Le juge et la mère d'Antoine*

La mère d'Antoine explique au juge sa situation, ce qui va permettre à ce dernier de trancher quant au sort d'Antoine.

#### - **extrait 11** : *Dernière entrevue d'Antoine et sa mère*

Cette scène révèle pleinement le caractère froid et dépourvu de sentiment de Ginette Doinel envers son fils et marque une rupture : Antoine ne pourra ni revenir en arrière, ni se racheter.

### ● Les scènes marquantes

#### - **extrait 4** : « *C'est ma mère, elle est morte* ».

Antoine n'a pas pu faire sa punition et trouve une excuse « énorme ».

#### - **extrait 10** : *L'entretien avec la psychologue*

Antoine répond avec naturel et franchise aux questions de la psychologue du centre de redressement.

